



DARIA DEFLORIAN ANTONIO TAGLIARINI

Sovrimpressioni

13 – 17 septembre 2022



« Le temps se détermine, et nous détermine »

Entretien avec Daria Deflorian et Antonio Tagliarini

Sovrimpressioni est une performance intimiste étroitement liée à deux autres œuvres: Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble, pièce présentée en 2021 au Festival d'Automne, et un film documentaire que vous êtes en train de réaliser avec Jacopo Quadri. Décliner votre travail autour d'un même objet d'étude sous plusieurs formes est une démarche récurrente dans votre parcours, qu'est-ce qui vous intéresse dans cette approche ?

Antonio Tagliarini: Lorsque nous nous immergeons dans un projet, nous choisissons en effet souvent différents formats de représentation. Nous avons toujours aimé les petits formats, les spectacles dans des espaces où la distance entre le public et nous est plus intime, plus proche, avec peu de filtres spectaculaires. Nous reconnaissons la beauté et la puissance des grandes scènes, mais aussi l'irrésistible attrait des petites. De plus, lorsque nous nous plongeons dans un processus de création, nous avons tellement de choses à dire que tout se déroule très naturellement: il y a des questions qui explosent sur une grande scène tandis que d'autres s'infiltrant dans le cœur du public grâce à l'intimité. Et puis, grâce à l'inestimable collaboration avec Jacopo Quadri et Greta De Lazzaris, c'est la première fois que nous sommes confrontés à un médium totalement nouveau pour nous: la caméra, le documentaire. Et ici, les dynamiques et les opportunités liées à l'action, à la narration, à l'intimité sont complètement différentes, et je dois dire que ce fut un voyage merveilleux, comme une sorte de plongeon dans l'eau glacée.

Qu'est-ce qui attise particulièrement votre intérêt dans le film *Ginger et Fred*, point d'articulation de ces projets ?

Daria Deflorian: Nous avons choisi de travailler sur le film de Federico Fellini avant la longue période de pandémie, pour retrouver l'un des thèmes de notre premier travail ensemble (*Rewind*, un hommage au *Café Müller* de Pina Bausch en 2008): la relation entre le théâtre et la danse, entre « danser et parler » comme nous le disons dans *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble*. Mais, dès le premier visionnage du film, la scène qui nous a touchés était celle du *black-out*, le moment où, à cause d'une

coupure de courant, le programme de télévision s'arrête et où les deux vieux danseurs interprétés par Marcello Mastroianni et Giulietta Masina prennent enfin le temps d'être ensemble. La pandémie a rendu cette scène encore plus actuelle et complexe. Il est aussi question du passage du temps, de la vieillesse. Dans *Sovrimpressioni*, nous nous sommes surtout interrogés sur ce point. Federico Fellini a tourné *Ginger et Fred* à l'âge de soixante ans, ce qui correspond plus ou moins à notre âge. Un âge qui constitue un seuil entre la maturité et le vieillissement. L'horizon cesse d'être infini, le temps se détermine, et nous détermine.

Dans cette forme, vous revenez au duo – le vôtre – qui a marqué le début de votre parcours de notoriété avant de partager le plateau pendant de nombreuses années avec d'autres artistes, pourquoi ce « retour aux sources » ?

A.T.: Il est parfois nécessaire de retourner à ses racines pour se regarder intimement et se présenter à nouveau devant l'autre: nous l'avons fait. C'était surprenant, choquant et important. Après tout, dans le film de Federico Fellini, les protagonistes sont deux artistes qui, après une intense collaboration, se retrouvent trente ans plus tard: c'est donc le projet qui nous a appelés à nous asseoir l'un en face de l'autre. Et nous deux, ensemble sur scène, avons une alchimie et une complémentarité performative très particulières. Le titre de cette performance est emprunté au recueil de poésies d'Andrea Zanzotto.

Le propos de la pièce est-il corrélé à cette référence et en quel sens ?

D.D.: Andrea Zanzotto a toujours eu le cinéma comme imaginaire et comme modèle pour construire des textes, mais c'est grâce à sa rencontre avec Fellini pour certains des dialogues de *Casanova* que la comparaison est devenue plus intense. Les strophes qui n'ont pas été utilisées dans le film ont ensuite fait partie d'un recueil, *Filò*, qui commence ainsi: « *No dighe gnènt del cine / vorè parlar del cine / al me strassina el cine / me fa paura el cine* » [« Je ne dis rien du cinéma / je voudrais parler du cinéma / il me tire vers le bas le cinéma / il me fait peur le cinéma »].

Il nous a tout de suite semblé que *Sovrimpressioni*, le titre d'un de ses recueils (qu'il faut lire, selon l'auteur, « en relation avec le retour de souvenirs et de traces scripturales et, en même temps, avec des sentiments d'étouffement, de menace... ») était le bon pour cette confession stratifiée qui est la nôtre, à la fois dispersive et concise. Tout découle de la préparation de la montée sur scène, de cette transformation en un autre qui, dans notre théâtre, a toujours été une série de superpositions entre notre autobiographie et la figure que nous sommes chargés d'habiter.

Il y a aussi un « vieillissement », une maturation, de la relation entre vous. Comment observez-vous cette évolution de votre rapport de travail ?

D.D et A.T.: Avant même ce « projet Fellini », nous avons décidé que, après quinze ans de co-création très étroite, sans rôles définis, presque toujours sur scène puis en tournée, nous avions tous deux besoin de revenir un peu à nous-mêmes. Et cela est très lisible et présent, comme un enjeu, dans ces trois dernières œuvres. C'est un moment délicat, de grandes transformations.

Propos recueillis par Mélanie Drouère

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Daria Deflorian et Antonio Tagliarini créent ensemble depuis 2008 des projets dont ils sont à la fois auteurs et interprètes. Leur collaboration s'amorce avec *Rewind*, hommage à Pina Bausch, créé au Festival Short Theatre de Rome, suivi de *From A to D and Back Again* (2009) inspiré d'Andy Warhol. En 2010, ils découvrent l'inventaire de la vie intime de la Polonaise Janina Turek, point d'impulsion du *Progetto Reality* dont sont issus *Czeczy/cose*, installation/performance (Festival Short Theatre, Rome, 2011), et *Reality* (Festival Inequilibrio, Castiglione, 2012). Au Teatro di Roma, ils créent en 2012 *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*. Le projet suivant, *Il cielo non è un fondale*, prolonge leur recherche autour de la relation entre histoire personnelle et collective (Vidy-Lausanne, 2016). Leur travail sur *Désert rouge* de Michelangelo Antonioni aboutit en 2018 au spectacle *Quasi niente* et à une performance pour espaces non théâtraux, *Scavi*. En 2020, ils ont mis en scène la version italienne de *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis. Ils débütent ensuite le travail autour de *Ginger et Fred* de Federico Fellini, qui amène à la création en 2021 d'*Avremo ancora l'occasione di ballare insieme*, de la performance *Sovrimpressioni*, et à la présentation en 2022 du film documentaire *Siamo qui per provare*, signé Greta De Lazzaris et Jacopo Quadri.

Sovrimpressioni

Ménagerie de Verre – 13 au 17 septembre 2022

Un projet de **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini**
Assistante mise en scène, Chiara Boitani
Avec Daria Deflorian, Antonio Tagliarini, Cecilia Bertozzi, Chiara Boitani
Lumières, Giulia Pastore
Costumes, Metella Raboni
Traduction et surtitrages, Federica Martucci

Production Associazione culturale A.D.; Santarcangelo Festival
Accueil en résidence Ostudio Roma, Carrozzeria Not Roma
Coralisation Ménagerie de Verre; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Institut culturel italien de Paris



Durée: 1h15

Daria Deflorian et Antonio Tagliarini au Festival d'Automne à Paris

2015 : *Reality* (La Colline – théâtre national)

2015 : *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* (La Colline – théâtre national)

2016 : *Il cielo non è un fondale* (Odéon-Théâtre de l'Europe)

2016 : *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* (Odéon-Théâtre de l'Europe)

2018 : *Quasi niente* (Théâtre de la Bastille)

2021 : *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble* (Odéon-Théâtre de l'Europe)

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



menagerie-de-verre.org – 01 43 38 33 44
festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photos: © Greta De Lazzaris

